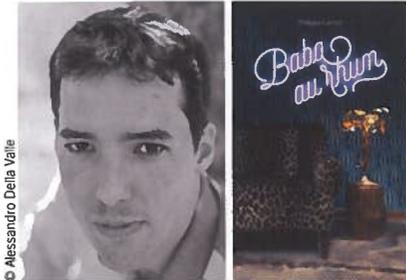


PARFUMS D'ENCRE ÉBLOUISSANTES

Envies de découvertes littéraires? Le Salon du livre de Genève ouvre ses portes le 27 avril. Parmi les nouveautés suisses qui y seront dévoilées, nous en avons retenues cinq. Nos coups de cœur.

LIRE AVEC CAMILLE SERVAL



© Alessandro Della Valle

RENDEZ-VOUS À VERBIER

La littérature romande n'a pas coutume de provoquer le rire des lecteurs. Quand un auteur, tel le Valaisan **Philippe Lamon**, y va de sa franche bonne humeur, c'est assez rare pour être signalé. Son deuxième roman, «**Baba au rhum**», se déroule principalement à Verbier, où apparaissent quelques célébrités qui tournent autour de Veronica Lippi, une chanteuse sur le retour qui a côtoyé tout le gratin du show-biz dans les années quatre-vingts. Rousse particulièrement bien roulée pour ses cinquante balais, elle vient d'accepter qu'un «nègre» écrive son autobiographie. Ce sera donc Damien, un jeune prof. L'éditeur qui vient de refuser son manuscrit lui propose en revanche ce travail peu reluisant. Mais la Lippi est un vrai cas: ruinée, elle fait scandale comme d'autres vont acheter leur pain, d'autant qu'elle se balade avec son python royal, Marlon, qui traumatise les habitants. Damien se prend au jeu de la flamboyante et découvre qu'elle n'est pas si nunuche qu'on veut bien le faire croire. Un peu fous-y-tout, «**Baba au rhum**» fait apparaître Flaubert en moralisateur, taclant au passage la presse, les people, le politiquement correct. Un petit récit fulgurant et drôle. > Éd. cousu mouche

TERRIBLE NAÏVETÉ

Conteur truculent, **Rafik Ben Salah**, né en Tunisie, a fait carrière dans l'enseignement en Suisse romande. Au bé d'une douzaine de livres, il publie à nouveau des nouvelles genre qu'il maîtrise à la perfection, un figolage très personnel: son écriture imite à la fois un langage parlé t élaboré, tout en traduisant en français (l'auteur écrit dans la langue de Molière) l'esprit musulman, tel que l'imaginent les lecteurs du Vieux Continent. Vrai? Faux? Peu importe. I phrases apparemment ampoulées pour mieux cerner ur pensée et une manière de vivre qui nous sont étrangères: tout mâtiné d'une délicieuse cruauté – le happy end n'é pas la tasse de thé de Ben Salah. Observateur pointu, t ér attentif et distant des questions liées à sa culture, il ne c jouer avec les habitudes, les mœurs, les petits tracas qu' Très-Haut envoie à ses ouailles. Le ton est ironique et ch tendresse. S'il poursuit ainsi, Ben Salah provoquera une sur sa tête! Déguster ses nouvelles et notamment son de recueil, «**Drames de femmes et autres trames**», c'est s'of des moments de drôlerie douce-amère. Que ce soit un jo malheureux, une naïve Européenne qui tombe amoureux d'un musulman à la recherche de papiers, un rapt tragique un viol ou l'attente par une petite fille de ce moment horrible ne pourra plus sortir, Ben Salah tricote et emberlificote personnages et situations pour le meilleur et souvent pour le pire, il aurait pu inventer la commedia dell'arte, version > Éd. L'Âge d'Homme



© Jihen Souki